

Situation des abattoirs

En quelques mois, la situation des abattoirs a rapidement évolué dans notre département.

Au mois d'avril, c'est l'abattoir de Samatan qui ferme ses portes, perturbant le fonctionnement de plusieurs élevages engagés en vente directe. La fermeture de cette structure avait des motivations essentiellement économiques et son propriétaire cherche actuellement une solution de reprise.

A Condom, la suspension d'activité prononcée récemment vise à permettre à cet abattoir de réaliser correctement la mise à niveau nécessaire dans le cadre d'une gouvernance renouvelée.

Dans les deux cas, ces fermetures ont suscité de vives inquiétudes chez les utilisateurs qui apprécient ce service de proximité.

Cela a motivé une réunion de l'association Interbovigiers, présidée par Bernard Malabirade, qui réunit l'ensemble des acteurs gersois de la viande : organisations de producteurs, bouchers,

syndicats de races et d'espèces, GDS, abattoirs, négociants, Maison de l'Élevage et Chambre d'Agriculture. Les deux situations ont été examinées et cha-



cun a compris que les solutions différaient : opportunité de reprise pour Samatan, nécessitant si elle se concrétise une nouvelle demande d'agrément de l'abattoir, mise à niveau pour Condom dans le cadre d'une gouvernance renouvelée décidée par les actionnaires.

Les membres d'Interbovigiers ont confirmé leur attachement au maintien de ces deux outils, hier encore très complémentaires de l'abattoir d'Auch qui ne traite pas les espèces ovines, caprines et porcines.

Cette position a d'ailleurs été rappelée par B. Malabirade à M. Ory, Préfet du Gers, ainsi qu'aux représentants de la DDCSPP et de la DRAAF, présents lors d'une réunion de concertation organisée sur ce sujet.

Auprès des responsables des deux abattoirs, il a également rappelé la nécessaire exemplarité de ces outils dans le respect de l'animal. Les projets à l'étude devront intégrer cette exigence dans l'intérêt de toutes les filières gersaises.